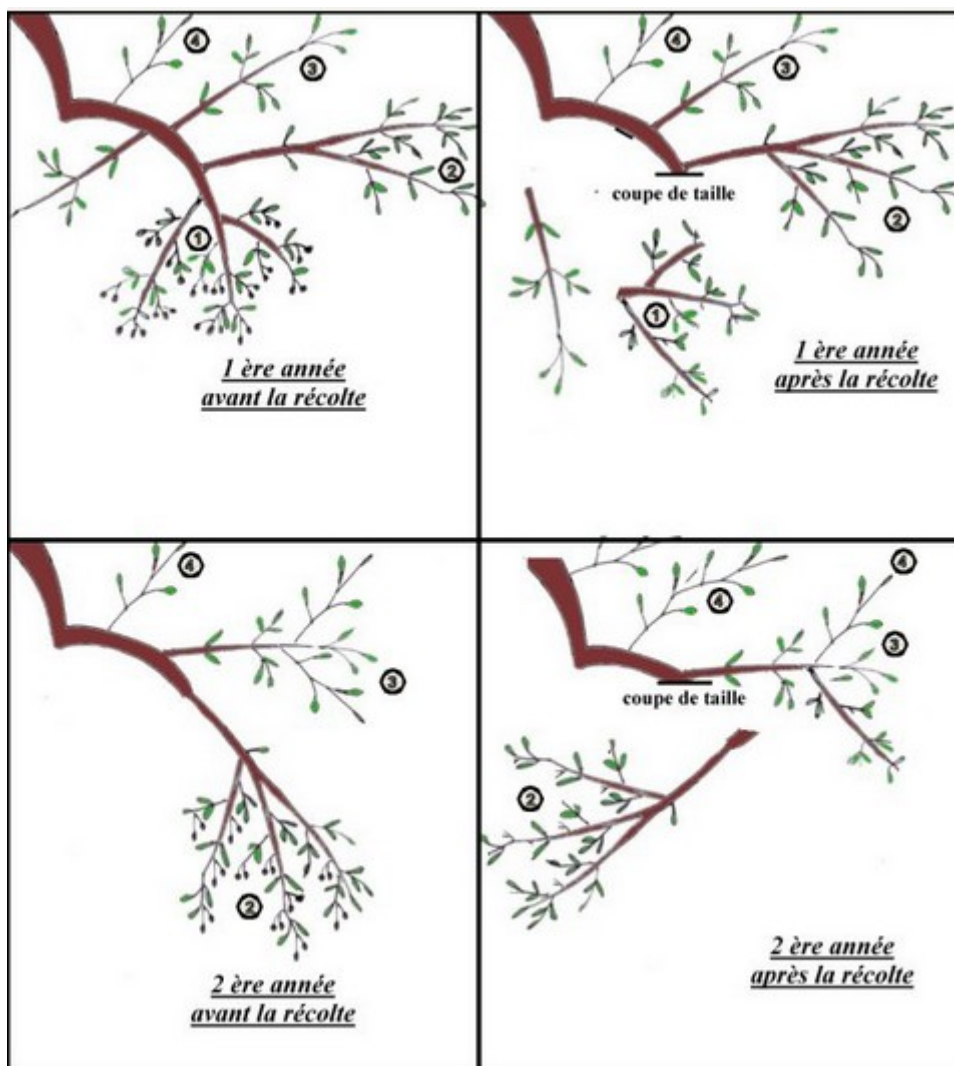




ALGERIE: reprendre une vieille oliveraie.

Lorsqu'il a contracté le virus de l'oléiculture et qu'il a acquis une oliveraie ou hérité de celle de ses grands-parents, le débutant se retrouve un jour devant des choix dont celui de la taille des vieux arbres...



Un superbe texte d'un amoureux des oliviers racontant ses débuts dans la passionnant métier d'oléiculteur.

Texte présenté par Djamel BELAID.

TAILLE

But de la taille.

Permettre un meilleur ensoleillement de toutes les parties de l'arbre et son aération.

La taille de l'olivier

But de la taille
Régénération
Fructification
Formation
Le dessouchage

Sources : Oleiculteur.com © 2000-2016

But de la taille

Le Cailletier, contrairement à la plupart des races d'oliviers présentes en France, est un arbre de grande taille. Pour nos anciens, il fallait le laisser se développer à son aise et la taille se limitait à un éclaircissement qu'on ne faisait qu'à contrecœur lorsqu'il devenait indispensable. L'huile était le principal revenu financier de la famille, la dimension des olives importait peu. Les maladies étaient subies comme un fléau de Dieu. On considérait comme naturelle une production quasiment inexistante un an sur deux. Certains arbres dépassaient allègrement les quinze mètres de hauteurs et, pour sa récolte, deux hommes y passaient la journée dans des conditions de sécurité qui feraient aujourd'hui les délices d'un juge d'instruction.

Taille et fructification

De nos jours, l'olive salée est de meilleur rapport que l'huile et donc son calibre est de première importance. Grâce au progrès de la science, l'origine des maladies est mieux connue. L'impact direct de la taille sur la production de l'arbre et l'alternance de sa fructification ont été étudiés plus objectivement. Chez l'olivier, c'est sur le bois de deux ans qu'apparaissent les fruits.

CONSEILS

Une taille de fructification réussie sera donc un subtil équilibre entre l'élimination des branches âgées pour favoriser la repousse et la conservation de ces mêmes branches qui porteront les rameaux de l'année suivante.

Enfin, le coût de la main d'oeuvre est devenu tel que l'oléiculteur français doit être autonome s'il veut survivre. Pour toutes ces raisons, la taille en "gobelet" fait aujourd'hui la quasi-unanimité.

Quatre bonnes raisons à la taille

Quatre bonnes raisons ont conduit à ce choix de forme :

- **Elle permet** un meilleur ensoleillement de toutes les parties de l'arbre et son aération. Ce qui ne convient pas à la plupart des parasites et maladies qui préfèrent une atmosphère humide et sombre.
- **Elle permet** un travail plus aisé, que se soit pour les traitements sanitaires, la taille ou la récolte.
- **Elle permet**, en ce qui concerne la masse végétale de l'arbre, de compenser en largeur ce qu'il aura perdu en hauteur.
- **Elle permet** de rapprocher du tronc toutes les branches fructifères, ce qui a un impact direct sur le calibre des olives.

La meilleure période pour la taille de l'olivier est la fin de l'hiver, mars ou avril selon l'altitude. Plus tôt, elle poussera l'arbre à accélérer sa mise en végétation et les fragiles pousses nouvelles ne supporteront pas les dernières gelées hivernales. Plus tard, elle constituera un choc pendant cette même phase de pleine végétation. Dans les deux cas, elle constituera une perte d'énergie au moment où l'olivier en a le plus besoin.

La taille en "gobelet" fait aujourd'hui la quasi-unanimité.

ZOOM

La meilleure période pour la taille de l'olivier est la fin de l'hiver, mars ou avril selon l'altitude.

TAILLE DE REGENERATION

Procéder à une taille de régénération.

Gérer les rejets.

L'état d'un arbre centenaire

Lorsqu'il a contracté le virus de l'oléiculture et qu'il a acquis une oliveraie ou hérité de celle de ses grands-parents, le débutant se retrouve un jour, une tronçonneuse à la main, au pied d'un de ces géants qui pendant des décennies a dû lutter seul contre :

- les baragnes (ronces),
- genets,
- chênes verts,
- chèvrefeuille.

L'écorce, parfois depuis la base jusqu'au plus haut des branches maîtresses part en lambeau et découvre des zones de pourriture souvent assez sévères. L'intérieur de l'arbre est une jungle de branches sèches avec, de-ci de-là un rameau encore vivant mais aux feuilles malades. Près de la base du tronc, quelques branches semblent en meilleure santé et portent même des fruits. L'arbre, à la recherche de la lumière, a poussé de manière déséquilibrée, généralement dans le sens de la pente s'il est planté sur des restanques comme c'est souvent le cas chez nous. Tout autour de lui, une dizaine de rejets, dont certains ont presque la taille d'un arbre adulte, forment une petite forêt.

Les erreurs du novice.

L'erreur du novice est de penser que ses premières récoltes seront plus abondantes s'il conserve le maximum de branches et qu'il pourra toujours éliminer les plus mauvaises les années suivantes. Ce n'est que plus tard qu'il se rendra compte avec quelle rapidité un olivier bien aéré, dans un sol fertile, produit de grosses branches saines qui porteront de belles grappes de magnifiques olives. A l'opposé, après le passage de certains prétendus experts, ce même olivier, avec son tronc coupé à un mètre de hauteur et sans aucune branche, ressemblera à une borne kilométrique. Comme en toute chose, le juste milieu est le meilleur des choix. Le premier choix à faire est de décider s'il faut garder l'arbre lui-même ou l'éliminer au profit d'un de ses rejets.

ZOOM

Si le tronc a perdu son écorce sur plus d'un tiers de sa circonférence et si la pourriture l'a attaqué gravement, il vaut mieux le couper au pied.

Choix des rejets.

Dans ce cas, le deuxième choix important est celui du rejet à conserver. Selon la taille des rejets, disons moins de 10 cm de diamètre à la base du tronc, il faudra en conserver de 3 à 4, espacés de 2 à 3 mètres, afin de choisir le plus beau quelques années plus tard. A ce moment là et étant donné la dimension qu'atteignent les Cailletiers, nous ne conseillons pas de les conserver tous comme cela se fait souvent en Provence. D'une part, la souche principale sera plus difficile à éliminer et le travail du sol s'en trouvera compliqué ; d'autre part, il sera impossible d'adopter la taille en gobelet qui, disons le encore, est la plus appropriée.

Le rôle primordial des engrais

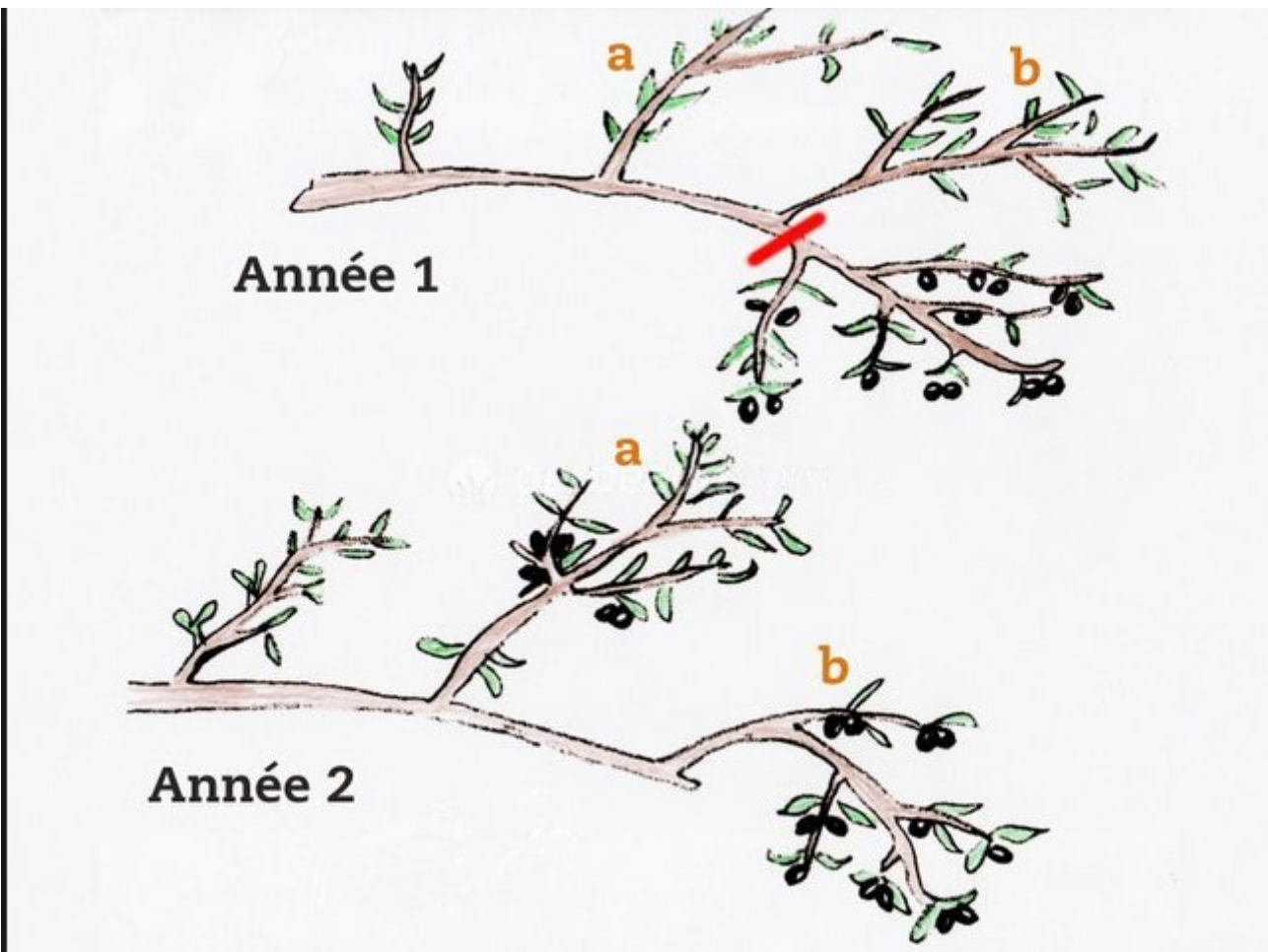
Selon la dimension des rejets conservés, une taille de formation devra être effectuée. (Voir chapitre : Taille de formation). L'emplacement de l'heureux élu par rapport aux autres oliviers est d'importance capitale. Il faudra estimer son développement futur afin qu'il ne gêne pas ses voisins, qu'il respecte l'alignement général de la plantation et ne complique pas le travail du sol. En quatre années, si la terre est travaillée et fumée (fertilisée) correctement, profitant pour lui tout seul d'un vaste réseau de racines bien établi, il devrait donner déjà une belle récolte.

Abattre un olivier de 10 m

Nous avons donc décidé, avec un pincement au coeur, d'éliminer l'olivier principal. L'abattage d'un arbre de 10 mètres de haut est une opération dangereuse qui a coûté la vie à plus d'un oléiculteur. Il ne tombera jamais là où vous l'avez décidé et, s'il ne vous envoie pas à l'hôpital, il endommagera un arbre voisin ou le plus beau rejet que vous vouliez garder. Le mieux est d'abord d'éclaircir l'intérieur de l'olivier avec une scie ou un sécateur puis de débiter une à une les branches maîtresses. Tout cela bien sur, en étant équipé d'un harnais de sécurité.

CONSEILS

Lorsqu'il ne restera plus qu'un tronc de hauteur raisonnable, il vous suffira de faire une encoche du côté ou vous voulez le voir tomber puis de couper 10 cm plus bas de l'autre côté.



Sources: Gerbeaud

R

Quel?

no

Un olivier sain aux branches bien vivantes

Heureusement, vous n'avez pas été obligé d'en arriver à ces extrémités. Lors du débroussaillage, tel un explorateur devant un temple Maya, vous avez découvert un olivier sain, à l'écorce soudée au tronc et aux branches bien vivantes.

La première opération à faire est donc d'éliminer tous les rejets puis d'éclaircir à la scie et au sécateur tout l'intérieur de l'arbre sans toucher encore aux branches maîtresses. Descendez au sol, reculez-vous et levez les yeux. Vous devriez voir à peu près cela :

Tournez autour et repérez les branches à conserver pour arriver à ceci :

Elles devront être au nombre de 4 à 8 selon la dimension de l'arbre, former un angle qui ne soit pas inférieur à 45 degrés par rapport au tronc et, si possible avoir leur point d'attache légèrement décalé. En effet, cela renforce leur résistance à l'arrachement en cas de coup de vent, de neige abondante ou (on peut rêver) de récolte miraculeuse. De plus, cela facilitera l'escalade lorsque vous n'aurez plus vingt ans.

ZOOM

La hauteur de ces charpentières par rapport au sol sera encore un choix délicat qui engagera l'avenir. Trop hautes, elles rendront l'entretien de l'olivier plus difficile.

Tailler en biseau

Trop basses, elles gêneront la circulation entre les arbres et ne favoriseront pas l'ensoleillement et l'aération. Un bon compromis serait une hauteur de 1 à 2 mètres. Si le tronc principal est court et se divise rapidement en plusieurs troncs secondaires, l'entretien du sol près de sa souche par des engins mécaniques sera

impossible mais ce sera un plaisir de l'escalader. Encore un choix délicat à faire. Les coupes principales devront être faites légèrement en biseau et si possible face au sud de façon à éviter la stagnation de l'eau et la pourriture.

Une entaille sous la branche

Après avoir bien peser le pour et le contre, il ne vous reste plus qu'à remonter là haut et commencer la taille. Un point important à respecter scrupuleusement est de toujours faire une entaille sous la branche, à l'endroit de la coupe, pour éviter que la branche n'arrache l'écorce lorsqu'elle tombe.

De temps en temps, et lorsque vous avez un doute, n'hésitez pas à redescendre pour avoir une vue de l'arbre dans son ensemble et ce, depuis plusieurs angles. Lorsque vous êtes satisfait de vous, il vous reste à faire une taille de fructification comme décrite dans le chapitre suivant. Les puristes auront préalablement enduit de mastic cicatrisant les surfaces des différentes coupes.

Naturellement, personne ne vous dressera procès verbal si vous ne taillez pas vos Cailletiers en forme de gobelet. D'autres formes sont possibles et vous voudrez peut être faire vos propres expériences.

CONSEILS

Mais gardez toujours à l'esprit qu'en matière de taille de formation, vos décisions vous engageront pour de longues années.

TAILLE DE FRUCTIFICATION

Quels sont ses objectifs?

Elle consiste simplement en un tronc unique sur lequel partent plusieurs étages de branches fructifères.

La taille en étage : Un ou plusieurs arbres majestueux autour de votre maison, lui donneront un cachet incomparable et le Cailletier est sans doute le meilleur choix. Deux ou trois étages de branches charpentières est la forme la mieux adaptée et facilitera l'escalade, l'entretien, la récolte et la taille.

La taille en cône : Elle consiste simplement en un tronc unique sur lequel partent plusieurs étages de branches fructifères. Elle est adaptée à des arbres de petite taille et à la récolte mécanique par vibration du tronc. Elle permet une plus grande densité des arbres à l'hectare. Plusieurs expériences sont en cours dans le département.

Taille de fructification

Nous l'avons déjà dit, l'olivier fructifie uniquement sur le bois de deux ans, c'est à dire sur les rameaux qui se sont développés le printemps précédent. Le jeu consistera donc à favoriser au maximum cette production de rameau en éliminant les branches qui ont déjà produit mais tout en conservant celles qui produiront ces mêmes rameaux l'année suivante.

Tenir compte de 4 facteurs importants

La taille devra en outre tenir compte de quatre autres facteurs importants :

- Plus la branche est proche du tronc principal et plus les olives qu'elle produira seront belles et abondantes.
- Plus une branche maîtresse est jeune, plus elle est productive. L'idéal étant une branche de 4 à 5 ans.
- Le Cailletier, tel le saule pleureur, a une tendance naturelle à incliner vers le sol ses branches extérieures. Ces branches, qu'on appelle des "pendoulliers" sont productives mais donnent des olives souvent petites et moins saines si elles sont trop touffues et trop éloignées du tronc.
- Tout comme un alpiniste, l'olivier a une obsession : monter toujours plus haut. Il produit chaque année, le plus près possible de son tronc, des gourmands qui monopolisent une grande partie de la sève. Ces gourmands sont à éliminer mais... constitueront les futures branches maîtresses de remplacement.

Quadrature du cercle

Vous vous dites certainement que cette taille de fructification s'apparente de plus en plus à la quadrature

du cercle. Soyez fiers d'être paysan car c'est le genre de chose qu'un Enarque serait bien incapable de faire puisque tout n'est qu'une question de décisions qui auront un impact direct sur la récolte de plusieurs années.

Evolution d'une branche

Idéalement, voici comment se présente une branche avant la récolte. Au mois d'avril de l'an I, la branche qui portait les fruits (No 1) devra être coupée sans hésitation puisque sa remplaçante pour l'an II est déjà là (No 2). La branche No 3 constituera la branche fructifère de l'an III

Pour la branche No 4 qui sera la fructifère de l'an IV, on choisira soit celle qui est sur la branche No3 si nous sommes encore dans la limite d'atteinte des outils, soit celle qui est plus près du tronc si on veut réduire l'envergure de l'arbre.

Dans tous les cas, les branches qui poussent sur la face intérieure seront supprimées.

Gestion des gourmands

Certains gourmands bien placés sur les branches maîtresses seront conservés pour former les futures charpentières. Ils ne seront pas taillés l'année suivante (an II), puis seront éclaircis ensuite (an III et an IV) pour enfin remplacer la branche d'origine (an V). Les autres gourmands seront éliminés. Ceux qui auront repoussé durant le printemps et l'été seront à nouveau coupés avant la récolte de l'an II, sauf celui qui remplacera la charpentière voisine.

ZOOM

Dans la mesure du possible, les branches atteintes de maladies tel que le chancre ou la fumagine seront éliminées.

Il est bon, après avoir travaillé sur un arbre atteint, de nettoyer ses outils à l'eau de javel ou tout autre désinfectant pour ne pas contaminer les autres oliviers.

CONSEILS

Deux autres règles simples sont encore à respecter durant la taille :

- Toujours couper au ras du point de départ de la branche. Ne laissez pas de moignons disgracieux qui émettront tous les ans des rejets inutiles.
- Les branches ne doivent pas se croiser.

Que faire des branches coupées?

Broyage et compostage des branches coupées, meilleure solution pour s'en débarrasser.

A la recherche de la lumière

Vous pensez en avoir terminé ? Et bien non ! Il y a encore un facteur qui compliquera votre travail.

Comme déjà dit précédemment, l'olivier, comme la plupart des végétaux, est en permanence à la recherche de la lumière. Toutes les branches qu'il émettra auront tendance à pousser dans sa direction, c'est à dire là où ses voisins ne la gênent pas et de préférence vers le sud.

Si vous voulez avoir de beaux oliviers aux formes harmonieuses, vous devrez vous battre tous les ans pour imposer votre volonté et forcer certaines nouvelles charpentières à se diriger vers le nord. Ne compter pas trop sur l'aide d'une attache qui forcera la branche à s'incliner dans cette direction. Lorsque vous l'enlèverez, vous aurez la surprise de la voir s'avachir lamentablement jusqu'à toucher le sol.

Le mieux est de s'armer de patience et chaque année de couper le rameau qui prend la mauvaise direction et qui malheureusement est souvent le plus vigoureux.

Faut-il tailler tous les ans ?

Deux écoles s'affrontent.

Pour les partisans d'une taille annuelle, un olivier dans un sol fertile et entretenu, renouvelle assez de bois pour fournir une bonne récolte tous les ans et n'a pas besoin de repos végétatif. La taille, étant plus légère prend moins de temps et les arbres sont en meilleure santé.

Pour les autres, il est préférable de ne tailler que la moitié des oliviers tous les ans, ce qui compense le phénomène d'alternance qu'ils disent inévitable. De plus, les branches étant plus nombreuses au moment de la taille, on a une liberté plus grande dans le choix de celles à éliminer. La récolte est plus abondante puisqu'il y a plus de végétation.

Si une étude sérieuse sur le sujet a été faite, nous aimerions en connaître le résultat. En tout état de cause, un intervalle de deux ans est un maximum entre deux tailles.

Que faire des branches coupées ?

Les brûler semble être la pratique la plus courante. Le problème est qu'une oliveraie est par définition un endroit planté d'arbres. Malgré toutes les précautions qu'on peut prendre, il arrivera toujours un moment où

des flammes trop hautes, poussées par un coup de vent intempestif, iront lécher une branche qui perdra ses feuilles quelques jours plus tard. Tout cela n'est rien comparé aux incendies de forêt qui sont déclenchés pour les mêmes raisons chaque année. D'autre part, si on est un peu négligeant et qu'on tarde trop, on s'aperçoit un beau matin que l'été est arrivé et que Monsieur le préfet nous interdit d'allumer notre feu. Notre belle oliveraie, propre comme un terrain de golf, ressemblera l'automne venu à un terrain vague. Pendant ce temps, tous les parasites, champignons et autres bactéries présents sur les branches malades auront eu le temps de proliférer. Même si vous êtes un oléiculteur sérieux et responsable et que vous faites votre feu en temps et en lieu convenable, vous risquez de vous fâcher avec votre voisin "rurbain" et écologiste qui vous reprochera de ne pas pouvoir respirer sur sa terrasse et de polluer la planète.

ZOOM

Enfin si vous-même êtes un vrai écologiste, vous aurez scrupule à, en quelques heures, remplacer par du gaz carbonique tout l'oxygène que vos oliviers auront mis une année à produire.

Broyage et compostage

Toutes ces raisons font que le broyage et le compostage des branches coupées est la meilleure solution pour s'en débarrasser. Mais même s'il n'en fallait qu'une seule, ce sera le fait qu'en une ou deux années, vous aurez à votre disposition une quantité appréciable de bon terreau qui profitera largement à vos oliviers et vous fera faire des économies. Par chance, l'olivier est un des arbres dont la feuille se décompose le plus rapidement. **L'inconvénient du compostage** est un surcroît de travail, un investissement en matériel non négligeable mais surtout le risque de propager les maladies qu'apporteraient les branches contaminées. Pour éviter cela il faudra que la fermentation soit rapide et complète surtout au début du processus.

CONSEILS

Il suffira, pour monter en quelques jours la température du compost à plus de 70 degrés de mélanger les végétaux, après les avoir humidifiés raisonnablement, avec un peu de fumier et de rajouter quelques poignées d'engrais azotés..

Techniques de dessouchage (I).

Un des travaux les plus pénibles de l'oléiculture : enlever la souche.

Taille de formation

Disons tout de suite qu'un jeune arbre ne doit pas être taillé avant sa troisième année.

Un tel arbuste, amputé d'une de ses branches, verra son développement gravement retardé et sera plus vulnérable aux maladies. On pourra, la deuxième année couper quelques branches basses qui touchent le sol. Un proverbe dit qu'à cet âge là, il vaut mieux l'épandeur que le sécateur.

La troisième année, on taillera ces branches basses un peu plus haut afin d'obtenir un tronc d'un mètre de haut qui est l'idéal pour des oliviers en production.

La quatrième année, on pourra commencer à éclaircir l'intérieur de l'arbre et sélectionner les 4 ou 5 futures charpentières. Souvenons-nous bien qu'il faudra choisir ces branches légèrement décalées sur le tronc car si elles étaient toutes au même niveau, nous les découvririons arrachées à la première chute de neige importante ou à la première tempête.

A partir de la quatrième année, la taille de formation deviendra peu à peu une taille de fructification qui, comme nous l'avons déjà vu, est aussi un peu une taille de formation.

Le dessouchage

Lorsque l'on a coupé un vieil arbre pour le remplacer par un de ses rejets, il reste à faire un des travaux les plus pénibles de l'oléiculture : enlever la souche.

Cette souche, qui avec les racines principales peut atteindre jusqu'à 4 mètres d'envergure, interdit de travailler et de fumer la terre tout autour du nouveau sujet.

Elle l'empêche de former sa propre souche de façon harmonieuse.

En produisant en permanence de nouveaux rejets, elle monopolise une quantité importante de sève.

Elle gêne la pose des filets pendant la récolte.

Enfin et surtout, elle risque, en pourrissant, d'apporter le terrible pourridié (voir "Maladies) et d'entraîner son rejeton dans sa mort, si ce n'est de contaminer toute la plantation.

Il faudra bien couper le cordon ombilical un jour.

Il ne faut toutefois pas le faire trop tôt pour laisser au jeune rejet le temps de profiter du vaste réseau de racines de son père et de former le sien propre. Lorsqu'il aura 4 à 5 ans et donnera ses premiers fruits, il sera temps de relever ses manches.

Appel à témoignage : Si vous connaissez une méthode plus efficace, sans danger pour le rejet et bien sur moins pénible que celle décrite ci-dessous, n'hésitez pas à en faire profiter tout le monde.

Disons tout de suite que la méthode "chimique" qui consiste à percer des trous d'une vingtaine de centimètres dans la souche, de les remplir tous les huit jours de chlorate de soude puis, au bout de six semaines, d'y verser de l'essence avant d'y mettre le feu, est impossible ici. Etant donné que la souche et le rejet ne forment qu'un seul être, ce serait la mort assurée pour ce dernier.

ZOOM

Cette méthode efficace doit être réservée aux souches qui ne doivent pas produire de nouveaux sujets.

La première chose à faire est de bien choisir l'endroit où doit se faire la séparation entre la souche et le rejet. C'est en général assez évident si le rejet a bien prospéré et a commencé à former sa propre souche. A cet endroit et de part et d'autre, on commencera à creuser le plus profondément possible pour arriver à dégager complètement ce point d'attache et pouvoir passer une main dessous.

CONSEILS

Un proverbe dit qu'à cet âge là, il vaut mieux l'épandeur que le sécateur.

Techniques de dessouchage (I).

Arrachage avec un câble métallique.

Ce travail est pénible, mais il est déconseillé, à ce stade, d'utiliser un engin mécanique. Ils ne sont pas aussi précis qu'un bon coup de pioche.

Utiliser la scie à fil

Etant donné qu'il est impossible de savoir quelle direction ont pris les grosses racines dans le sol, ils pourraient, avec leur puissance énorme, en attraper une et soulever de terre le jeune rejet. S'il n'en meurt pas, sa croissance sera gravement retardée. Il faut maintenant couper à cet endroit. La tronçonneuse serait idéale si, bien souvent, des pierres n'étaient incluses dans le bois. Il faudra y aller avec beaucoup de précaution. La chaîne devra souvent être aiguisée et peut être même remplacée à la fin de l'opération. On peut aussi, si on n'est pas avare de sa sueur, utiliser la scie à fil en la passant sous le point d'attache.

L'enlèvement de la souche elle-même

Lorsque la coupe est faite, il faudra passer à l'enlèvement de la souche elle-même. Bien souvent son centre est creux ou pourri. Avec votre tronçonneuse, faites des entailles verticales de part et d'autre de l'endroit d'où partent les racines principales. Choisissez celle qui se trouve à l'opposé du rejet et, avec une pelle et une pioche dégagez la autant que votre courage vous le permet. Au moyen de coins en acier et d'une masse, il faudra alors agrandir les deux entailles qui la concernent et ce, jusqu'à ce que cette portion soit bien séparée du reste de la souche.

Plusieurs solutions pour l'arrachage

Il y a maintenant plusieurs solutions pour l'arracher du sol :

- **Continuer à utiliser les coins**, la masse, la pelle, la pioche et votre force physique jusqu'à ce qu'un craquement sec vous annonce votre victoire
- **L'attacher avec un câble métallique**, trouver un point d'ancrage solide à proximité pour pouvoir y fixer un treuil manuel.

Ce point d'ancrage sera bien souvent la base d'un autre olivier. Pour ne pas abîmer son écorce, la meilleure solution sera de glisser sous le câble qui servira à attacher le treuil, un vieux pneumatique coupé en deux.

Lorsqu'on mettra le câble en tension, il vaudra mieux ne pas se mettre dans son axe. Un câble qui lâche ou dérape brusquement est très dangereux. Lorsque vous achetez un treuil, il est toujours bien spécifié quelle tension il peut supporter mais, durant son utilisation, rien n'indique quelle force il est en train d'exercer. Entre lui, la souche et vous, il faudra bien qu'il se trouve quelqu'un de raisonnable sinon sa destruction est garantie.

- Si le creux dans la souche est suffisant, on pourra y glisser un crick de voiture mécanique ou hydraulique. De même, les écarteurs hydrauliques qu'on utilise en mécanique peuvent être très utiles. Cette méthode peut être associée à toutes les autres.

- Enfin, si par bonheur vous avez à votre disposition un engin de chantier ou un tracteur agricole, il suffira d'y fixer le câble pour vous faire économiser des litres de sueur. Une automobile 4X4 équipée d'un treuil électrique est aussi une excellente solution.

Il vous reste maintenant à répéter l'opération et découper la souche en autant de portions que nécessaire.

Selon la profondeur à laquelle vous avez dégagé chaque racine et, par conséquent, l'endroit où elles auront cassé, il risque de rester dans la terre des portions assez grosses qui émettront chaque année des rejets et gêneront le travail du sol. Elles pourraient aussi pourrir et apporter des maladies. Il vaut mieux avoir encore un peu de courage et les enlever au maximum. A ce stade, on pourra utiliser, sans danger pour le rejet, un engin mécanique style tracto-pelle.

Comblé le trou

L'emplacement de la souche est maintenant un vaste trou qui peut atteindre jusqu'à un mètre de profondeur. Si, avant de le combler avec la terre déplacée, vous déversez au fond quelques brouettes de fumier ou de végétaux en décomposition et quelques poignées d'engrais lents (Voir Chapitre "La terre"), le jeune olivier vous en remerciera par une croissance et une production exceptionnelle.

CONSEILS

Toutefois il faudra absolument éviter que cette fumure ne touche ses racines ou sa souche afin d'éviter leur pourriture.

Sources :

Oleiculteur.com © 2000-2016. Contactez-nous - C.G.U

R

Quel?

no

ZOOM

1

Unré.

CONSEILS N